TROISIÈME SEMAINE DE PÂQUES - MARDI

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Tropaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur. Psaume 103 et Grande Litanie de paix. Cathisme et Petite Litanie.

Lucernaire, *ton 2*

Lorsque les Myrrophores te cherchaient de bon matin, ô Christ, / toi la Vie de tous, / elles portaient la myrrhe et les aromates pour t'embaumer ; / et, pleurant tendrement, elles entendirent un jeune homme qui du tombeau leur disait : / Séchez vos larmes et jubilez, car le salut vous est donné, // et dites à tous que le Seigneur est ressuscité.

En toi, noble Joseph, nous voyons comme le char des Chérubins, / car tu portas sur tes épaules le Christ notre Roi, / lorsque tu le descendis de la croix ; / et nous disons bienheureuses tes mains / qui ont porté jusqu'au tombeau notre Soleil, le Verbe de Dieu ; // et dans la joie nous célébrons ta sainte mémoire.

Comme un autre Paradis possédant une source de vie, / nous est apparue la festive solennité / des saintes Myrrophores et du vénérable Joseph ; / car elle répand sur le monde les flots de la grâce, / de la Résurrection elle fait jaillir les grandes eaux ; / l'assemblée des fidèles est en fête et s'écrie : // Gloire à celui qui fait à l'univers le don de sa sainte résurrection.

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire..., et maintenant, ***ton 2***

De grand matin, les myrrhophores se hâtèrent de parvenir à ton sépulcre, / car elles Te cherchaient, ô Christ, / pour oindre ton corps très pur ; / mais instruites par les paroles de l'ange, / elles annoncèrent aux apôtres les signes porteurs de joie, / que l'Auteur de notre salut est ressuscité, / qu'Il a dépouillé la mort // et qu'Il accorde au monde la paix et la grande miséricorde.

Apostiches, ***ton 2***

Le Christ notre Sauveur, / clouant sur la Croix la charte de notre condamnation, / l'a effacée et a détruit l'empire de la mort. // Vénérons sa résurrection du troisième jour.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Ô Christ mon Sauveur, j'emprunte la voix du Publicain : / accorde-moi le même pardon // et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Les saints Martyrs intercèdent pour nous, / et leurs hymnes célèbrent le Christ ; / dès lors cesse tout égarement, // et le genre humain est sauvé par la foi.

Gloire..., et maintenant, ***ton 2***

Pourquoi mêlez-vous à la myrrhe des larmes, / vous ses disciples ? / La pierre est roulée, le tombeau est vide ; / voyez la mort vaincue par la Vie, / le témoignage évident des scellés, / les gardes des insoumis profondément endormis, / les mortels sauvés par la chair de Dieu et les enfers qui se lamentent. / Courez annoncer avec joie aux apôtres : // Le Christ qui a détruit la mort, Lui le premier né d'entre les morts, vous précède en Galilée.

Tropaires *: comme au début des Matines.*

LE MARDI À MATINES

Début de l'office comme aux Matines précédentes.

Tropaires, *ton 2*

Le noble Joseph descendit de la Croix ton corps très pur, / l'enveloppa d'un linceul immaculé / et le déposa couvert d'aromates dans un sépulcre neuf. / Mais Tu es ressuscité le troisième jour, Seigneur, // pour accorder au monde la grande miséricorde.

Gloire...

Lorsque Tu descendis dans la mort, / ô Vie immortelle, / Tu mis les enfers à mort par l'éclat de ta divinité ; / et lorsque Tu ressuscitas des abîmes les morts / toutes les puissances célestes s'écriaient : // Donateur de vie, Christ, notre Dieu, gloire à Toi.

Et maintenant...

Près du tombeau l'ange apparut aux saintes femmes myrrhophores et clama : / La myrrhe convient aux mortels, / mais le Christ est étranger à la corruption. / Aussi annoncez : Le Seigneur est ressuscité // et Il accorde au monde la grande miséricorde.

Cathisme I, *ton 2*

Sans appauvrir le sein très pur de Celui qui est au plus haut des cieux, / Tu as accepté pour tous l'ensevelissement et la Résurrection ; // Seigneur, gloire à Toi.

Seigneur, je suis l'arbre stérile, / je ne porte pas le fruit du repentir, / je crains la cognée et le feu qui ne s'éteint pas ; / c'est pourquoi je te prie : // avant la fin, Seigneur, sauve-moi en me ramenant jusqu'à toi.

Plus que l'or tu as fait briller tes Martyrs, / ô Christ notre Dieu, ami des hommes, / et tes Saints, tu les as glorifiés dans ta bonté ; / par leurs prières, pacifie notre vie, / agrée notre prière comme l'encens, // toi qui reposes parmi les Saints.

Théotokion : Dépassant la nature et ses lois, / tu as uni la virginité à ton divin enfantement ; / seule tu as conçu l'Intemporel engendré avant toi : // Mère de Dieu, nous te magnifions.

Cathisme II, *ton 2*

Venues de grand matin, les myrrhophores virent le tombeau vide et dirent aux apôtres : / Le Puissant a renversé la corruption / et Il a délivré de leurs liens ceux qui étaient aux enfers ; / annoncez avec audace : / le Christ notre Dieu est ressuscité, // et Il accorde au monde la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

***Canons : de la Fête** (c'est-à-dire du Dimanche des Myrrophores) **et du Menée**.*

Après l'ode 3, cathismes : du Menée et de la Fête.

Après l'ode 6, kondakion de la Fête.

A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu.

***Exapostilaires** : de la Fête (et du Menée).*

Laudes, ***ton 2***

Que les impies nous disent / comment les soldats ont laissé échapper le Roi qu'ils gardaient. / Pourquoi la pierre n'a-t-elle pas conservé le Roc de la vie ? / Qu'ils nous rendent l'Enseveli / ou qu'ils adorent le Ressuscité et disent avec nous : // Gloire à l'abondance de ta compassion, ô notre Sauveur, gloire à Toi. (*2 fois*)

Seigneur, toi qu'une Vierge a enfanté, / ne regarde pas mes péchés, / mais purifie mon cœur pour en faire le temple du saint Esprit ; / et ne me rejette pas loin de ta vue, // toi qui possèdes l'abondance du salut.

Ayant pris la croix du Christ comme invincible trophée, / les saints Martyrs ont détruit la puissance du démon ; / couronnés dans le ciel, ils sont devenus nos protecteurs // qui sans cesse intercèdent pour nous.

Gloire..., et maintenant, ***ton 2***

De grand matin, les femmes myrrhophores prirent des aromates et vinrent au sépulcre du Seigneur ; / mais découvrant avec surprise que la pierre avait été roulée, / elles s'étonnaient dans la crainte et se disaient l'une à l'autre : / Où sont les scellés du tombeau ? / Où est la garde que Pilate a établie avec tant de précaution ? / Alors fut envoyé aux femmes qui étaient dans l'incertitude un messager, / un ange resplendissant qui leur dit : / Pourquoi cherchez-vous en vous lamentant le Vivant, Celui qui a vivifié le genre humain ? / Le Christ notre Dieu est ressuscité des morts car Il est tout-puissant ; // Il nous accorde à tous l'immortalité, la vie, l'illumination et la grande miséricorde.

Apostiches, ***ton 2***

La lumière du triple Soleil luit en ce jour sur la terre, / resplendissante, elle chasse la ténèbre des passions ; / en ce jour brille la Résurrection du Christ, protectrice des croyants ; / le chœur des Apôtres exulte de joie ; / avec eux se réjouit le noble Joseph, / et le radieux souvenir des Porteuses de parfums couronne de fleurs // ceux qui les chantent fidèlement et glorifient la divine Résurrection.

v. Tu as été bienveillant, Seigneur, envers ta terre, tu as ramené les captifs de Jacob. (*Ps. 84,2*)

Le Fils qui siège à la droite du Père dans le ciel, / tu le portes sur tes épaules, ô Joseph, / et tu couvres de myrrhe notre inépuisable Parfum ; / la Résurrection du monde, tu la mets au tombeau, / tu recouvres d'une pierre celui qui se revêt de lumière comme d'un manteau ; // et par des hymnes nous chantons sa lumineuse Passion et sa sainte Résurrection.

v. La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées. (*Ps. 84,11*)

La multitude des Anges frémit en te voyant, Joseph, rendre au Christ les derniers devoirs ; / le monde te proclame bienheureux / et nous, les fidèles, t'admirons, pleins de ferveur pour la sainte Résurrection ; / te chantant avec les Myrrophores, nous disons d'une voix incessante : // intercède avec elles pour nous sauver de tout danger.

Gloire..., et maintenant, ***ton 1***

Les femmes vinrent dans la crainte à ton sépulcre, / se hâtant pour oindre ton corps d'aromates ; / mais ne l'ayant pas trouvé, / elles s'interrogeaient l'une l'autre, ignorant la Résurrection ; / mais l'ange se tint devant elles et dit : // Le Christ est ressuscité et Il nous accorde la grande miséricorde.

Tropaires *: comme au début des Matines.*